

ANTONIO GOMEZANDA

---

“XIUHTZITZQUILO”

La Fête du Feu des Aztèques - Das Aztekische Feuerfest  
— La Fiesta del Fuego —

Poème historique-musical présenté en forme de Ballet-pantomime  
Historisch-musikalische Dichtung in form einer Pantomime mit Ballet  
Poema histórico-musical en forma de Ballet-Pantomima

PIANO (transcription)

Représentée pour la première fois, sur le Theater am Nollendorfsplatz de Berlin.

le 19-2-1928

EDITIONS MAURICE SENART  
20, Rue du Dragon, Paris

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés  
pour tous pays y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

Copyright 1928, by Antonio Gomezanda

PARIS - IMPRIMERIE FRANÇAISE DE MUSIQUE

# ANTONIO GOMEZANDA

## La Fête du Feu des Aztèques

Poème historique musical en forme de ballet-pantomime pour grand orchestre ou grande Bande militaire, avec chœurs  
Premier Tableau. - *La dernière nuit d'un siècle azteque dans la vallée d'Anahuac (XIV<sup>e</sup> siècle ap. J. C.)*

## Das Azterische Feuerfest

Historisch-musikalische Dichtung in Form einer Pantomime mit Ballett für grosses Orchester ober grosse Militarkapelle mit Choren  
Erstes Bild. - *Die letzte Nacht eines aztekischen Jahrhunderts im Tale von Anahuac (XIV. Jahrhundert nach Christus)*

## La Fiesta del Fuego

Poema historico-musical en forma de Ballet-pantomima para Grand Orquesta o Gran Banda Militar. con coros  
Primer Cuadro. - *La última noche de un siglo azteca en el valle de Anahuac (siglo XIV J. C.)*

### N<sup>o</sup> 1. Prélude.

Flammes, torches, lampadaires, lumière et feu quels qu'ils soient, se sont éteints au cœur de l'Empire. Au milieu des ténèbres et du mystère, il semble qu'une musique céleste s'élève de la vallée.

Dans une attitude hiératique, la Prêtresse du Feu a ses yeux, aux prunelles noires et et glauques, rivés sur la voûte céleste parsemé d'étoiles, et avec une angoisse croissante, elle suit la marche d'une constellation dans la direction du Mont Ixtapalapa.

Quant le leitmotiv des étoiles se fait entendre, la Prêtresse prophétise au Prisonnier et à sa bien-aimée que "lorsque, sur la cime du Mont de l'Etoile, l'étincelle du feu nouveau jaillira, une vie nouvelle, un cycle nouveau jailliront avec cette lumière"

### N<sup>o</sup> 2. Danse des Femmes.

Les dieux exigent obéissance; à l'ordre donné par la Prêtresse, les femmes viennent parées de leur plus beaux bijoux et d'étoffes somptueuses qu'elles sacrifieront, à l'issue de la danse, en les engloutissant dans la profondeur des eaux. La danse, gracieuse et féminine au début, s'assombrit peu à peu sous la terreur des mystérieuses ténèbres.

Les femmes sont obligées de couvrir leur visage de masques en feuilles d'agave et de "penca" à fin de ne pas être dévorées par les diaboliques "tzitzimime", et elles cachent leurs enfants pour les dérober à l'inférieur sortilège qui les métamorphose en rats.

### N<sup>o</sup> 3 Cortège des Prêtres

Ce numéro a pour base la gamme à 5 tons des aztèques; les sons provenant de sifflets de terre cuite du Musée National de Mexico. Le cortège des prêtres avance à pas lents, cadencés, et dans une attitude hiératique. Chacun d'eux symbolise un Dieu, et semblables à des dieux ils gravissent la Colline de l'Etoile, ayant à leur tête le Grand Prêtre de Copolco. Les prêtres porteurs des bâtons de bois, le suivent, puis viennent les musiciens qui mar-

### Nr. 1. Präludium.

Jedes helle Feuer, alle Fackeln und Festbeleuchtung, jedes Licht und Feuer überhaupt ist im Herzen des Reiches erloschen. Mitten aus Finsternis und Geheimnis scheint eine himmlische Musik vom Tale emporzusteigen.

In hieratischer Stellung hält die Priesterin des Feuers ihre obsidian-schwarzen Augen auf das sternentübersäte Firmament gerichtet und verfolgt mit steigender Angst den Lauf eines Gestirns in der Richtung des Hügels von Ixtapalapa. — Als das Sternmotiv erklingt, weissagt die Priesterin dem Gefangenen und seiner Geliebten: "Wenn auf dem Gipfel des Sternenhügels der Funke des neuen Feuers hervorspringt, so wird mit dem Lichte ein neues Leben, ein neuer Kreislauf sich euch erschliessen"

### Nr. 2. Tanz der Frauen.

Die Götter fordern Gehorsam, und auf Befehl der Priesterin erscheinen die Frauen mit ihrem reichsten Schmuck und ihren köstlichsten Stoffen, die sie am Schlusse des Tanzes als Opfergabe in die Wassertiefe versenken müssen.

Der Tanz, zuerst voll weiblicher Aumut, verdüstert sich nach und nach unter dem Schrecken der spukhaften Nacht. Die Frauen müssen ihre Gesichter mit Masken aus den stacheligen Blättern des Metl (der mexikanischen Agave) bedecken, um nicht von den diabolischen "Tzitzimime" verschlungen zu werden, und ihre Kinder verstecken, damit der höllische Zauber sie nicht in Mäuse verwandelt.

### Nr. 3 Zug der Priester.

Diese Nummer hat die fünfstufige Tonleiter der Azteken zur Grundlage. Die Töne sind den im mexikanischen Nationalmuseum befindlichen "Pitos de barro" (Tonpfeifen) entnommen.

Langsam, zögernd, in hieratischer Haltung nähert sich der Zug der Priester. Jeder einzelne stellt einen Gott dar, und Göttern

### N<sup>o</sup> 1. Preludio.

Fogatas, antorchas, luminarias, todo lo que es luz y fuego, se ha extinguido en el corazón del Imperio. En medio de la densa obscuridad y el misterio, parece que un divino concierto se levanta del valle.

En actitud hierática la Sacerdotiza del Fuego clava las negras pupilas de obsidiana en el enjambre estelar del firmamento, y sigue, con ansiedad creciente, la marcha de una constelación hacia el Cerro de Ixtapalapa. Al oírse el motivo de las estrellas, la Sacerdotiza profetiza al Prisionero y a su Amada que "cuando en la cúspide del Cerro de la Estrella brote la chispa del Nuevo Fuego, una nueva existencia, un nuevo ciclo brotará con la luz."

### N<sup>o</sup> 2. Danza de las Mujeres.

Los dioses deben ser obedecidos, y las mujeres, al mandato de la Sacerdotiza, aparecen engalanadas con sus mejores joyas y sus telas mas ricas, que han de sacrificar al final de la danza, arrojando todos sus tesoros al fondo de los canales. — La danza es graciosa y femenina y poco a poco se entenebrece con el pavor de la noche de brujería: tienen las mujeres que cubrirse la cara con máscaras de "penca de maguey", para no ser devoradas por los diabólicos "tzitzimime"; y tienen que ocultar a sus hijos, para que el infernal sortilegio no los transforme en ratones.

### N<sup>o</sup> 3. Cortejo de los Sacerdotes.

Este número tiene por base la escala pentatona de los aztecas, con los sonidos, tomados de los "Pitos de barro" existentes en el Museo Nacional de México.

Ya se acerca el cortejo de los Sacerdotes, lenta, pausada, hieráticamente. Cada uno de ellos representa un Dios y como un Dios camina hacia el Cerro de la Estrella. — Va a la cabeza del desfile el Gran Sacerdote de Copolco; le siguen los sacerdotes portadores de leños; en seguida los músicos, que marcan el ritmo con el "teponaxtli" y animan la marcha con las "chirimías". — Viene después el Prisionero que ha de ser sacrificado

quent le rythme avec le "teponaxtli" et stimulent la marche au son des "chirimias". Vient ensuite le Prisonnier qui doit être sacrifié sur la colline à fin que, de sa poitrine déchirée, jaillisse la lumière nouvelle. Les nobles et les anciens ferment le cortège. Le bruit des pas se perd dans le lointain, tandis que dans l'espace résonne encore la promesse faite par le Prisonnier à sa bien-aimée : il reviendra à ses côtés et dansera une dernière danse avec elle, si le cortège ne poursuit pas sa marche.

#### Nº 4 Danse des Hommes.

L'épouvante s'empare de l'âme des femmes. Les hommes les réconfortent avec leurs danses guerrières pleines d'optimisme et de virilité.

#### Nº 5 Danse des Couples.

Les hommes soulèvent les femmes du sol et dansent avec elles la danse de la Mort. Le Prisonnier, fidèle à sa promesse, vient danser avec sa fiancée la dernière danse romantique, et passionnément amoureuse. Mais l'idée du mystère et de la Mort s'empare de nouveau du peuple et la danse se ralentit de plus en plus, exprimant l'effroi de présages funestes.

### SECOND TABLEAU

#### Nº 1. Prélude.

Au sommet et sur les flancs de la Colline de l'Étoile "Ixtapalapa".

Dévorées d'une horrible inquiétude, les femmes supplient le Grand Prêtre de commencer la cérémonie et de les délivrer de leur angoisse.

Au pied de la colline, les hommes perçoivent le bruit de la mer houleuse qui s'agite.

#### Nº 2 Imprécation du Prêtre de Copolco.

Et surmontant le bruit inquietant, un grondement terrible émane de la "Conque sacrée". Et le formidable ébranlement du "huehuetl" fait trembler la terre.

La voix du Grand Prêtre de Copolco lance une imprécation au peuple et lui mande de ne pas désespérer, car les dieux lui seront propices et accompliront le prodige.

#### Nº 3. Prière du peuple (à 4 voix).

Une tranquillité sereine règne de nouveau et pendant que le Prisonnier gravit la Colline et se dirige vers l'autel ou le sacrifice sera consommé, le peuple implore le ciel.

#### Nº 4. La cérémonie des bâtons de bois.

Aux sons des "teponaxtli" et des "chirimias", les prêtres porteurs des "bois" gravissent la colline et remettent au Grand Prêtre leur précieux fardeau, détenteur de la chaleur et de la vie.

#### Nº 5. Cérémonie de la production du Feu.

Le moment suprême du sacrifice est arrivé. La poitrine du Prisonnier est fendue, et sur les cruelles déchirures faites par le couteau de pierre, le Grand Prêtre pose une planche de bois qu'il frotte obstinément avec un bâton.

gleich wandeln sie auf den Sternenhügel zu. — An der Spitze schreitet der Hohepriester des Copolco; ihm folgen die Priester mit dem Holz; dann die Musiker, die mit dem "Teponaxtle" den Rhythmus angeben und den Marsch mit den "Flügelhörnern" beleben. — Darauf kommt der Gefangene, der auf dem Hügel geopfert werden soll, auf dass über seiner zerrissenen Brust das neue Licht erscheine. — Edle und Männer bilden den Beschluss des Zuges. Die Schritte verhallen in der Ferne, und noch zittert im Raum das letzte Versprechen des Gefangenen an seine Verlobte: an ihre Seite zurückzukehren und mit ihr den letzten Tanz zu tanzen, wenn der Zug ins Stocken gerate.

#### Nr. 4. Tanz der Männer.

Der Schrecken hat sich der weiblichen Seelen bemächtigt. Die Männer flössen den Frauen durch ihre kraftvollen, lebensfrohen Kriegstänze neuen Mut ein.

#### Nr. 5 Tanz der Paare.

Die Männer heben die Frauen vom Boden auf und tanzen mit ihnen den Tanz des Todes. — Der Gefangene hat sein Versprechen erfüllt und tanzt den letzten, romantischen, liebeglühenden Tanz mit seiner Verlobten. Indessen bemächtigt sich die Verstellung von Geheimnis und Tod des Volkes von neuem, und der Tanz klingt in immer langsamer werdenden, von düsteren Prophezeiungen erfüllten Figuren aus.

### ZWEITES BILD

#### Nr. 1. Präludium

Auf dem Gipfel und an den Hängen des Sternenhügels liegt Ixtapalapa. Getrieben von furchtbarer Unruhe bitten die Frauen den Oberpriester, die Zeremonie zu beginnen und die Beklommenheit zu enden. Am Fusse des Hügels dringt von den Männern her das Geräusch des bewegten Meeres.

#### Nr. 2 Beschwörung des Priesters des Copolco.

Und über Lärm und Unruhe hinweg schallt wie ein ungeheures Brüllen der Caracol (Muschel): und die Erde erzittert unter dem furchtbaren Getöse des "Huehuetl". Die Stimme des Hohepriesters des Copolco schleudert die Beschwörung ins Volk und verkündet, dass "er nicht verzweifle, weil ihm die Götter gnädig seien, die das Wunder wirken müssten".

#### Nr. 3. Gebet des Volkes (Vier Stimmen)

Wieder herrscht heitere Ruhe; und während der Gefangene den Hügel hinanstiegt, auf dessen Altar er geopfert werden soll, schickt das Volk ein Gebet gen Himmel.

#### Nr. 4 Zeremonie der Hölzer.

Beim Klange der "Teponaxtle" und Flügelhörner, erklimmen die das Holz tragenden Priester die erhöhte Küste und übergeben dem Oberpriester ihre kostbare Last, die Wärme und Leben in ihrem Innern birgt.

en el Cerro para que, sobre su pecho destrozado surja la nueva luz. — Cierran el cortejo los nobles y los hombres.

Los pasos se pierden en la lejania, y queda vibrando en el espacio la última promesa que hace el Prisionero a su Prometida: volver a su lado y con ella bailar la última danza, cuando el Cortejo se detenga.

#### Nº. 4. Danza de los Hombres.

El pavor se ha adueñado del alma femenina y los hombres animan a las mujeres con sus danzas guerreras plenas de optimismo y de fuerza.

#### Nº. 5 Danza Conyugal.

Los hombres levantan del suelo a las mujeres y bailan la danza de la Muerte. — El Prisionero ha cumplido lo que ofreciera y con su Prometida baila esa danza postrera, romántica, amorosa; y en tanto que la idea del misterio y de la muerte se apodera nuevamente del pueblo, y va decreciendo la danza en giros cada vez mas lentos e impregnados de luctuosos presagios....

### SEGUNDO CUADRO

#### Nº. 1. Preludio.

En la cumbre y en las estribaciones del Cerro de la Estrella, Ixtapalapa.

Poscidas de inquietud infinita las mujeres piden al Gran Sacerdote que comience la ceremonia y que acabe la angustia.

Al pie del Cerro, los hombres producen el rumor de un mar que se agita.

#### Nº. 2 Imprecación del Sacerdote de Copolco.

I sobre todo aquel inquietante ruido, suena como un rugido inmenso el "caracol sagrado" y se estremece la tierra con el estruendo formidable del "huehuetl".

La voz del Gran Sacerdote de Copolco lanza su imprecación al pueblo, y anuncia que, "no es desesperándose como se tiene gratos a los dioses que han de obrar el prodigio".

#### Nº. 3. Plegaria del Pueblo (4 Voces).

Reina la serenidad nuevamente; y mientras el Prisionero sube al cerro en cuyo altar va a ser sacrificado, el pueblo eleva al cielo una plegaria.

#### Nº. 4. Ceremonia de los Lenos.

Al son de los "Teponaxtle" y de las "chirimias" los sacerdotes de los lenos van ascendiendo la empinada cuesta, y van haciendo entrega al Gran Sacerdote de su preciada carga, que lleva en sus entrañas el calor y la vida.

#### Nº. 5 Ceremonia de la Producción del Fuego.

Ha llegado el momento supremo del sacrificio. El pecho del Prisionero ha sido abierto, y sobre las desgarraduras brutales del cuchillo de piedra, el Gran Sacerdote apoya una tabla de madera que obstinadamente frota con un palo.

La Sacerdotiza ha repartido los lenos al pueblo, que va subiendo al cerro. — Y cuando se produce el milagro y brota la primera chispa, un inmenso clamoreo de alegría saluda la aparición del Nuevo Fuego.

La Prêtresse distribue des bâtons de bois au peuple qui gravit la colline et lorsque le miracle s'accomplit et que la première étincelle jaillit, une immense clameur d'allégresse salue l'apparition du Feu nouveau.

#### Nº 6 Danse du Feu Nouveau.

Paroles tirées de l'Histoire du Mexique ("Le Mexique à travers les siècles, vol. I):

".....et le "Fiat lux" devait se renouveler. Les yeux angoissés de tous les habitants de la vallée se tendaient vers un seul point..., et au loin, un feu scintilla; faible d'abord comme une lueur d'étoile, il croissait, et tel un bûcher enflammé, il se propageait en dévorant incendie. Lorsque toute la vallée fut envahie par les flammes qui montaient en incommensurable magnificence jusqu'aux cimes des montagnes et se multipliaient sur le miroir des lacs, on vit, à travers les nuages de pourpre, apparaître le nouveau soleil, le soleil du jour nouveau, le soleil du cycle nouveau qui transforme les espoirs en réalités et qui, avec la splendeur de ses premiers rayons, déverse sur tout l'univers, ses dons précieux de chaleur, d'amour et de vie."

Rapidement, le rideau se baisse.

Pour tous renseignements au sujet de costumes, décors, matériel d'orchestre ou Bande militaire; réduction pour piano, petite flûte, hautbois, trompette, timbale, tam-tam et grosse caisse, s'adresser à l'auteur:

ANTONIO GOMEZANDA  
327, Ave. Chapultepec  
México, D. F.  
Rep. du Mexique

#### Nr. 5 Zeremonie der Feuererzeugung.

Der grosse Augenblick des Opfers ist gekommen. Dem Gefangenen ist die Brust geöffnet worden, und über die grausamen Risse des Steinmessers legt der Hohepriester ein Holzbrett, das er hartnackig mit einem Stocke reibt.

Die Priesterin hat das Holz unter das Volk verteilt, das den Hügel hinan steigt. — Und als das Wunder geschieht und der erste Funke aufglimmt, grüsst ungeheures Freudengeschrei die Erscheinung des neuen Feuers.

#### Nr. 6 Tanz des neuen Feuers.

Worte entnommen aus der "Geschichte Mexicos" (Mexico im Laufe der Jahrhunderte) Bd. I.

"..... und das "Fiat lux" sollte sich wiederholen. Die Augen aller Talbewohner waren angstvoll auf einen Punkt gerichtet... und in der Ferne erglomm das Feuer: klein erst wie Sternenlicht, wuchs es zum Scheiterhaufen, breitete es sich zu gefräßigem Brande.

Bald war die Tiefe des Tales ein unermessliches Feuermeer, das zu den Bergespitzen empor stieg und vom Spiegel der Seen vielfältig zurückgeworfen wurde. Eilenden Laufes kamen Männer und Frauen mit entzündeten Fackeln vom Hügel herab; ihre Jubelrufe klangen zusammen zu einem Hymnus des Glückes und der Hoffnung.

Und als das ganze Tal in Flammen stand, als das ganze zu einer Lohe von unermesslicher Herrlichkeit emporschlug, brach durch purpurne Wolken die neue Sonne, die Sonne des neuen Morgens, die Sonne des neuen Jahrhunderts; die die Hoffnungen in Wirklichkeit wandelt, die mit der Schönheit ihrer ersten Strahlen das Glück bringt, die die kostlichen Gaben des Lichtes, der Wärme, der Liebe und des Lebens über die Erde ausgiesst".

Anfragen wegen Kostümen, Decorationen, Material für Orchester, Militärkapelle oder Bearbeitung für Klavier, kleine Flöte, Oboe, Trompete, Pauken Trommel und Tamtam, sich an Den Komponist zu wenden:

ANTONIO GOMEZANDA  
Ave Chapultepec, 327  
México D. F.

#### Nº. 6. Danza del Fuego Nuevo.

Palabras tomadas de la "Historia de México" (Mexico a través de los siglos. Vol. I)

"..... iba a repetirse el "Fiat Lux". Los inquietos ojos de todos los habitantes del Valle estaban fijos en un solo punto..... y brillaba el fuego lejano: pequeño como la luz de una estrella, y crecía como una hoguera, y se propagaba como un voraz incendio.

A poco, toda la cuenca era una inmensa lumbrada que subía hasta los picos de la montaña, y se multiplicaba en el espejo de los lagos; mientras hombres y mujeres descendían corriendo del cerro, con sus teas encendidas y lanzando gritos de júbilo, que eran el himno de la felicidad y la esperanza.

Y cuando todo al Valle ardía, cuando todo era una hoguera de magnitudes colosales, entre nubes de púrpura aparecía el nuevo sol de la mañana, el sol del nuevo ciclo, transformando en realidad las esperanzas; ofreciendo la dicha con la hermosura de sus primeros rayos; difundiendo por el mundo el gran bien de la luz, del calor, del amor y de la vida"

Para informes respecto a vestuario, decorado, material de orquesta o banda militar; reducción para piano, flautin, oboe, trompeta, timbales, tam tam y bombo dirigirse al autor;

ANTONIO GOMEZANDA  
327, Ave, Chapultepec  
México. D. F.